

Journée PROLOC 3 le 18 Janvier 2020

Notes.

+ Introduction par le collectif de Chirols

- La présentation s'appuie sur un poster.

- Stéphane, maire actuel. Souhaite continuer sur second mandat avec d'autres de la liste en cours, volonté de travailler moins, autrement ? Enjeu de transmission et de partage des responsabilités. Responsabilité lourde pour le maire.

Envie d'une dynamique collective, a motivé plein de gens à s'impliquer sur 5 réunions préparatoires. Depuis mars, existence d'un espace de débat citoyen, ensuite volonté de le transposer au futur fonctionnement municipal.

Le schéma de fonctionnement repose sur commission permanentes et groupes projet, le Conseil municipal a un rôle limité : il valide les projets sur des critères de faisabilité.

→ Vendredi prochain, lancement de la liste.

Pour l'élection, on vise 11 candidats, il y a déjà 14 noms mais le projet met en avant la possible participation de tous aux commissions permanentes.

L'un des enjeux est de s'adapter au contexte spécifique de Chirols : croissance démographique, passage résidences secondaire → principales.

Introduction liminaire (Nicolas / Flore)

Introduction générale, théorique

Rappel, nous sommes sur la question de la transition et par rapport aux dynamiques citoyennes. Il s'agit d'étayer et d'affirmer la nécessité du ensemble, maintenant, ici.

La Question temporelle est centrale mais pas simple à appréhender. Forme de Challenge. On se fait percuter par urgence, crise, effondrement, vocabulaire du temps.

→ question temporelle, volonté de croiser trajectoire carbone, climat.

Avis du GIEC nécessité d'agir, Mandat de la dernière chance, 6 ans pour que ça bouge concrètement.

Nous avons la responsabilité de nous saisir de cette question du temps et voir ce qu'on peut en faire.

Temps multiple, engagement dans la vie publique, enjeu du quotidien.

Le CERMOSEM aborde cet enjeu du temps à partir de l'approche géographique. Travail en géographie sur la question du temps sur la question du patrimoine.

Première mise à distance / désintoxication.

→ Des époques multiples, rapport social anthropologique au temps a évolué. Nous sommes dans celui de la modernité, il montre ses limites, mais on est dedans, on pense avec.

Ce rapport au temps a évolué en fonction des cultures.

Modernité

Notre logiciel = modernité. Né il y a pas si longtemps et n'est pas partagé par tous à l'échelle du globe.

Logique de la Modernité : Demain sera meilleur qu'aujourd'hui. (ancrage, science, technologie, chrétienté)

Pré-modernité

Cette conception a remplacé la pré-modernité (cf les grecs) → Tout était déjà accompli par les héros, il fallait reproduire un idéal. Pendant longtemps on a toujours travaillé en référence à « l'avant ». Mais ce schéma est encore actif dans de nombreuses cultures. Cf autre exemple du Maroc avec le Coran, idéal à reproduire.

Post-modernité

Depuis quelques décennies, autre phase. Auteurs essayent de critiquer la modernité (cf post-modernité) Post-modernité (idée d'un présent multidirectionnel) retour d'une perception négative du futur. « Le présent n'est pas si mal, on veut pas retourner vers le passé, le futur nous fait peur »

Hypermodernité

D'autres sont dans logique d'hypermodernité. Pour certains, certaines sociétés. Continuent à foncer. Cf Tous les milliardaires américains avec leur programme spatial.

Idee qui émerge :

On a gagné certaines choses avec la modernité : l'État de droit, l'État providence par exemple. Mais aussi société éclatée et individualiste, libérale qui conduit à recherche de solution individuelles à des problèmes collectifs.

→ Génère une tension qui justifie une réflexion sur le comment « faire collectif » (Cf J2)

Nos réactions : on cherche des reformulations → Comment on se rapporte à ce passé glorieux bousculé par la technologie ? → Exemple Ardèche méridionale qui il y a quelques temps s'était positionné comme lieu d'une modernité alternative. On reformule : exemple de la châtaigneraie : comme mode de production moderne qui répond à des attentes sociétales du présent. Mais il reste encore des gens qui craignent le retour en arrière. Explique qu'on puisse parler de « modernité alternative ».

Réactions des participants

→ Ce qui est présenté relève d'une approche très anthropique de la question du temps. Comment introduire le temps dans la question du rapport à la nature ? Notion de cycle par exemple. → On est en train de redécouvrir que plein de collectifs humains fonctionnent différemment. Forme de relativité à remettre sur la table. C'est tout l'enjeu de se désintoxiquer de la modernité qui ne doit pas nous apparaître comme une évidence.

→ Des éléments du temps passé ont tendance à être revitalisé.

→ Actuellement, modernité se décline dans rapport au virtuel. Tension entre virtuel et réel... Existe à une dimension communale. → Comment faire pour ne pas être excluant.

Réponse dans Tendance à décroiser les vieux clivages (nature/culture, faire/penser, etc.)

Nicolas présente sa « matrice » synthétique.

Dans le rapport « Le transitionnel » au temps. C'est la figure géographique du territoire qui domine. On prend on digère on reconstruit on intègre les usages actuels. Le Mode d'action dominant est l'itération, le test, l'expérimentation. Le mode d'anticipation est celui de l'exploration. On est pas certain du futur. On ne sait pas dans quoi on s'embarque. Mode de digestion (appropriation du passé) c'est la réinvention. La figure humaine : c'est le collectif. Mise en tension. Mettre autour de la table, ne pas écraser, accueillir.

Ce qui pèse sur nous : C'est un rapport au temps qui s'inverse. Par exemple avec la question de l'effondrement. On a pleinement conscience de l'humanité menaçante pour la terre et la nature. Dorénavant l'humanité est aussi menacée par la terre menaçante. On ne peut plus se satisfaire du seul présent. On ne pourra pas répondre individuellement à ces menaces. Le pari c'est qu'il faut travailler sur la conjonction des temps : retrouver le fil entre passé, présent, futur. **Le patrimoine, est-il un outil pour le faire ?**

Patrimoines (rapide retour sur l'histoire de la notion)

À la **révolution**, nombreux changements se mettent en œuvre qui font émerger patrimoine comme récit des origines. L'objectif est la construction de la nation. Un arsenal législatif se met en place. « inventaire général du patrimoine ». On singularise des monuments représentatifs.

Puis **Décentralisation**. Qui conduit à décentraliser l'inventaire. Mais le but reste le même. On reste dans une sélection partielle/partielle.

En parallèle, figure du monde émerge. Il y a un commun à l'humanité. Vision universelle = vision européenne exportée.

Puis **idée de patrimoine déclinée au local**. Sortie du domaine de l'expertise (cf. écomusée) puis thématiques s'élargissent : le patrimoine devient « ce à quoi on accorde de l'importance »

→ Vernaculaire = typique du quotidien. Opposé aux grands sites.

→ dématérialisation des patrimoines (cf savoir-faire) réinvestir le développement.

Le Patrimoine « valeur historique » devient patrimoine « valeur mémorielle ».

Exemple de patrimoine : cité ouvrière

cadre réglementaire : Différence entre classement/inscription pour les monuments historiques. Seuls le classement nous oblige vis-à-vis de l'ABF (Architecte Bâtiments de France). Récemment, il y eu des Changements dans la désignation des ABF qui ne viennent plus simplement de Chaillot.

Aujourd'hui il n'y a plus de monopole de l'Etat sur le discours patrimonial. → Quel rôle de la municipalité vis-à-vis de ça ?

Deux logiques s'affrontent : Celle descendante de l'état « inventaire » site inscrit/classé. Contre la logique ascendante comme celle des SPR (site patrimonial remarquable)

Il y en jeu local à identifier le patrimoine dans le PLUI : manière pour l'intercommunalité d'intégrer l'enjeu patrimonial. Il existe par exemple des Démarches de PLUi patrimoniaux. Ce sont des boites à outil dont il est intéressant de savoir quelles sont les intentions de travail ! → Quelle est la fonction du patrimoine ? Quel discours a-t-on dessus ?

Une Proposition émerge : la politique patrimoniale est à assimiler au temps présent. (on replace le bien dans une conception globale du territoire)

Avec les participants :

→ Discussion autour du caractère parfois irréversible des décisions relatives au patrimoine.

→ Qu'est-ce qu'on garde, qu'est-ce qu'on jette ? Est-ce un Moyen de produire du projet ?

→ Il y a une tension autour du patrimoine et des visions qu'il confronte. Ceci instaure le patrimoine comme un support de médiation sur les territoires.

Idée conclusive : Le patrimoine peut être vu comme une ressource pour fabriquer du collectif et du commun. Du « c'est à nous » à « c'est nous ». Le fait qu'il puisse avoir ce statut est une conséquence de l'ouverture du débat. Se questionner sur le patrimoine et mobiliser tout le monde autour, c'est un bon prétexte pour questionner le futur !

Jeu prospectif / PETRA.

Introduction : La construction du projet doit être faite collectivement. Se questionner collectivement sur le futur c'est vital. Gros mot de la prospective comme manière d'interroger l'avenir.

Pendant très longtemps, prospective = apanage des experts.

Le jeu présenté est l'exemple d'un travail collectif. Il a débouché sur l'émergence de 5 scénarios « possible » mis à égalité : ces scénarios sont mis en débat à travers le jeu.

Retours sur le jeu

Attention à avoir des éléments factuels, entre consensus mou et provocation au débat. Attention à qualifier les cartes. Les termes clivants aident à incarner.

Sur chaque table tout le monde discute.

Proposition : La Prospective est utile comme horizon qui permet de desserrer des contraintes entre rêve et plausibilité. → Il faut commencer dans le souhaitable pour redescendre le probable.

Question des temporalités : 30 ans peut-être trop long ? (discussion s'engage sur le bon horizon de réflexion) Mais se placer à longue durée, c'est permettre d'ouvrir le jeu...

Devoir choisir une carte, c'est contraignant.

Une Question essentielle émerge : le rapport à la temporalité de l'action : à quelle échelle pose-t-on le débat ? (construction des éléments de propositions, partage avec la population.)

+ Repas

+ Témoignage Faisse Chirolss

Le maire : Témoignage de Stéphane Ginevra, maire de Chirolss.

- Cet après-m, je vais célébrer un mariage d'un couple qui arrive de la ville et s'installe comme agric, donc on est en plein dans la transition.

- en + ils se sont installés dans le secteur de l'éco quartier qui est un projet tout jeune porté par la commune.

- dep 2014, PLU de Chirolss, une zone a été réservé pour un nv quartier, les bailleurs sociaux contactés ont dit à la mairie « ça ne nous intéresse pas », alors la mairie a décidé d'acheter elle-même les terrains, depuis les bailleurs sociaux ont exprimé leur intérêt sur le projet.
- l'éco-quartier : tout est à faire, rien n'est encore décidé en termes de projet « éco », même un quartier d'habitats légers pourrait être imaginé.
- aujourd'hui PLUi en cours, le périmètre de l'éco-quartier y sera inscrit.

Les faïsses

Au départ il y a une initiative de l'ancien maire : Les Pins qui avaient été plantés allaient mettre en l'air toutes les terrasses. Décision de débarder à cheval pour éviter de faire tomber les pierres. Beau Spectacle. (2015)

Le PNR a peiné à intervenir sur débardage.

Une fois débardé, on a constaté que terrasse de qualité, à tel point que ELIPS (acteur de la formation à la pierre sèche = « école locale itinérante de la pierre sèche ») a mis son siège à Chirols.

Restait une question : Quoi faire de ces faïsses ?

Il y a eu convention avec comité d'animation chargé de trouver des activités mais l'asso n'est pas parvenu à vraiment développer les activités (sauf élevage et il y a quand même Naka qui plante des arbres)

→ Problème de savoir « comment réhabiliter ces Faïsses ?

Les Faïsses représentent 17 niveaux. Seuls 2-3 niveaux sont utilisés. Reste une grosse partie des Faïsses à utiliser. Il y a eu pas mal de travaux pour remonter ces pierres (collaboration avec école suisse d'architectures) Surfaces totale, 2 à 3 ha.

Alexandre (Bivouac).

Contexte : équipe communale qui prend conscience d'un patrimoine et réouvre un lieu. Se pose la question du projet. La commune a propulsé, ça attire des initiatives (école à ciel ouvert)

Terrasses = haute technologie de l'agriculture. Pb on ne sait pas dans quelle mesure ça va resservir ?

On ne conserve pas les pierres pour elles mêmes, il faut leur donner un sens !

Au moment de l'ouverture du moulinage, les terrasses ouvrent un champ de rêve.

l'Entretien actuel est très extensif, rudimentaire. La perspective de voir se refermer le paysage est en cours.

Les Faïsses sont une parcelle communale mise à disposition des initiatives, ça nous parle du rôle de la commune, des formes de contractualisation et de partenariat possibles. Mais il faut préciser un projet ! D'autres questions restent en suspens. Par exemple : pour rendre ce terrain accessible, il faut sécuriser, notamment les escaliers.

Deux logiques en tension :

- Ces interventions de sécurisation permettraient peut-être de se donner le temps de rendre l'espace petit à petit réapproprié. Mais il faut poser les choses. Exemple: Les gens qui ont débardé les pins ont envisagé de revenir pour mettre des figuiers. Aussi initiative autour de petits carrés de céréales plutôt à vocation pédagogique

- Mais pour le maire, la volonté c'est d'avoir une vision d'ensemble.

La situation est étrange : on se retrouve face à un paysage qui résulte d'une histoire contrainte. On arrive dessus avec une vision un peu romantique. Plein de questions sont posées quant à la capacité à investir concrètement le lieu (eau, travail, etc.)

Pour Alexandre, la chose importante, c'est de commencer petit. Puis voir comment ça s'approprie à mesure et voir comment ça se structure dans le temps.

On voit beaucoup de fierté autour des terrasses en Ardèche. Mais quand on fouine dans les colloques, les expos. On se rend compte de la limite d'actions trop patrimoniales, il faut peut-être assumer de ne pas tout remobiliser. Il faut qu'il puisse y avoir un sens.

Réflexion en cours ! Le PNR via des programmes de revitalisation se pose la question des vieux centres-bourgs. « y-a-t'il une possibilité à travailler sur les terrasses comme levier de remobilisation » On a proposé deux cas d'études (Largentière, Chirols). La présence de ELIPS est une chance inouïe -> Faut-il donner une dimension de transmission de savoir-faire ? Peut-on tester l'emploi des terrasses dans une logique de permaculture, de changement climatique, explorer les micro-climats ? Il y a tout à faire, on en est au début !

Comment present-on les besoins de la population vis-à-vis de ces terrasses ? Faudrait-il une commission chargée du « projet Faïsse » dans la prochaine municipalité ?

Les Faïsses jouxtent le projet de réhabilitation du Moulinage. Pour le projet du moulinage, une limite c'est que les gens arrivent avec préoccupation d'espace, alors que le moulinage est un « immeuble ». Comment faire en sorte que les gens qui arrivent avec le moulinage puissent trouver dans les terrasses un lien avec la population déjà là ?

Vers une mise en mouvement progressive ? La mise en action, appelle les projets, sur la base d'un constat de possibilité à faire.

Lien à faire avec l'échelle intercommunale ? Le PLUi du secteur pose comme projet de réhabiter les pentes. On ne sait pas trop ce que ça signifie.

Plus généralement, on a tous dans nos communes, un ou des projets qui tardent à sortir. Cette question renvoie à l'explication d'un rapport au mandat et à l'explication qu'on a de ces temporalités auprès dans la présentation aux populations. Il y a une certaine pédagogie à avoir sur les temporalités.

Sortir des promesses. Partager ces préoccupations ? Pose question sur l'implication habitante et du risque d'épuisement sur le long terme !

On peut procéder par étapes ? → Avec des choix de priorité à donner.

Autre dimension de réflexion : comment sécuriser les usages ? On a une marge de progression sur les questions organisationnelles et les régimes juridiques pour parler de la question des usages. Ça nous renvoi directement à des visions de rapport au temps !

+ Comment « mouliner » l'enjeu du temps dans les projets communaux ?

Tour de table

Burzet. Enjeu prioritaire c'est l'école. Un grand bâtiment pour réaffecter l'école.

Vu l'urgence. Il faut travailler sur l'usage de ce futur bâtiment.

En bas, il y aura une urgence à traiter donc une logique de planification. Puis dans une idée plus prospective, un travail à faire dans l'étage. Cette partie pourra se raisonner de manière plus collective.

Selon, les projets on est plus ou moins moderne ou transitionnels.

Pour les forêts, on travaillerait par petit lots. Il faut réinventer des usages.

Sur Alba la Romaine

→ Aménagement du terrain au centre du village.

« On a planifié » l'itération – un plan de concertation, logique de maquettes comme support de concertation.

La prospection sur un temps long. L'idée de se projeter se fera sur un temps qui pourra excéder la logique de développement du village qui pourrait ré-inscrire le projet dans une cohérence historique. Comment se mettre en capacité de mobiliser l'expertise pour lever les questions de faisabilité. Utiliser le mandat pour organiser la concertation. Avec vigilance sur le coût de l'accompagnement.

Villeneuve

Projection d'une démarche globale.

→ Dans la figure géographique on s'inscrit dans les trois niveaux

Sur les modes d'action, on crée une quatrième modalité. Planification/itération → Appropriation
Sur les modes de digestion : comment on travaille à refaire adhérer les gens entre transmission et conservation

Figures humaines : le collectif, addition d'adhésions individuelles. Mais en mixant les autres dimensions.

Villeneuve 2 :

En fonction des types de projet des pratiques on navigue dans les trois figures du temps. Objectif est d'aller vers la gestion collective avec réflexion sur le « pouvoir d'organisation ». C'est une réalité de pouvoir donner le pouvoir aux citoyens.

Le conseil municipal est amené à délibérer

Le collectif doit s'appuyer sur des avis d'expert. Attention à la compétence du collectif. Ne pas faire croire que le collectif est capable sans experts

Le projet qui paraît le plus important : il faut aller sur un enjeu énergétique – énergie et bâtiment publics. Chercher des cohérences avec les tendances politiques plus générales.

Chirols

notre particularité, c'est que nous sommes dans une logique de collectif dirigé par un « bon père de famille ». Le maire sortant est plutôt sur une position de « bon père de famille ». Par ailleurs, on aura besoin aussi d'experts, notamment pour pouvoir débattre entre nous, sur certains sujets. Faire confiance à la preuve par le faire.

Le conseil municipal a laissé le maire se débrouiller.

être dans l'itération, le collectif c'est accepter une forme de délégation.

Comment gérer les désaccords entre le collectif et le conseil municipal.

Régulièrement, on aura besoin d'expert. Enjeu de la neutralité dans la conduite des débats.

Question du collectif et du tiers qui vient animer. Mais il existe des compétences au sein du collectif.

Parfois ça peut-être problématique. Mais le coût du recours au tiers expert peut-être aussi problématique. Faut-il imaginer des logiques de trocs entre des communes qui jouerait mutuellement le rôle de tiers pour l'autre. Au moins pour amorcer les fonctionnements et désamorcer les peurs.

Le format qui émerge, c'est la montée en compétence de la communauté habitante.

Attentes J4

- info sur projet de décentralisation en cours par l'État (été 2020)
- échanges sur l'hypothèse d'équipes municipales mixtes (avec des tradi et des transitionnels par ex.)

- aider les listes à se positionner sur l'interco
- comment se construire une image d'équipe qui ne divise pas (qui dépasse les stéréotypes)
- enjeu comment de communes / communauté d'agglo
- le mille-feuilles (Pays d'art, PNR, Sympam...)
- lien municipalité / société civile
- devenir du groupe : comment mutualiser, comment on poursuit...